

d'Espagne à poursuivre la canonisation du serviteur de Dieu. Ce qui mit le comble à l'enthousiasme général fut la guérison subite de Philippe III, le 16 novembre 1619. Ce prince, réduit à l'extrémité, fit apporter dans sa chambre le corps d'Isidore, qui fut trouvé encore entier ; il se recommanda au thaumaturge et se trouva guéri sur le champ. Le Pape Grégoire XV, se rendant aux prières du monarque, rendit en 1522 le décret si impatiemment attendu. Saint Isidore fut canonisé avec saint Ignace de Loyola, saint François-Xavier, sainte Thérèse et saint Philippe de Néri : on les appela les *cinq saints*. C'est ainsi, pour parler avec le Roi-Propète, "*que Dieu tira une fois de plus de la poussière l'humble et le pauvre, pour le placer au rang des princes de son peuple.*"

Saint Isidore est représenté la bêche en main, ou menant sa charrue ; on le peint aussi frappant la terre avec son aiguillon, et faisant jaillir une source. Il est invoqué contre la sécheresse, et les laboureurs l'honorent comme leur patron. Sa fête se célèbre le 15 mai. Il est le Patron de la ville de Madrid.



ACTIONS DE GRACES.

GRONDINES.—Il y a deux ans, mon frère atteint de la variole qui sévissait alors horriblement dans la paroisse allait infailliblement mourir. Pendant trois longs mois cette maladie, suivie des fièvres typhoïdes, le mena à plusieurs reprises, aux portes du tombeau. Le médecin lui-même, n'ayant aucun espoir de le rendre à la vie, avait commandé son cercueil afin qu'après le dernier soupir rendu, il fût plus tôt soustrait à ceux qu'il pouvait infecter par la contagion de ses terribles maladies. Dans notre douleur nous recourûmes à sainte Anne. Notre frère guérit parfai-